

THE CANADIAN BATTLEFIELDS FOUNDATION La Fondation canadienne des champs de bataille



*l to r top: Tim Balzer, Ken Cenerelli, Emilie Plows, Kevin Norris,
Chris Pollock, Dave Borys Bottom Row: Karinne Bellrose Caldwell, Amy
Whitehorne, Katie Bunting, Vanessa McMackin, Dave Gall, Shannon Pettit.*



UNIVERSITY STUDENTS' 2005 BATTLE STUDY TOUR

LES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES VOYAGE D'ÉTUDE DES CHAMPS DE BATAILLE 2005

WALKING IN WARRIOR FOOTSTEPS
SUR LES TRACES DE NOS SOLDATS

MERCI...CBF PATRONS!!!

www.canadianbattlefieldsfoundation.ca
September/Septembre 2005

Sur les traces de nos soldats

Douze excellents candidats d'universités canadiennes ont été sélectionnés pour le voyage d'étude des champs de bataille 2005 de la Fondation canadienne des champs de bataille : trois proviennent d'universités de l'ouest du pays (Université de l'Alberta, Université de la Colombie-britannique à Okanagan et Université de Victoria); deux étudient dans les provinces maritimes et sept en Ontario. Sous la supervision de Marc Milner de l'Université du Nouveau-Brunswick et de Michel Fortmann de l'Université de Montréal, ce groupe d'étudiants a visité la crête de Vimy, Beaumont-Hamel, Dieppe et les champs de bataille des campagnes de Normandie et de l'estuaire de l'Escaut en France, en Belgique en Hollande.

Jour 1: la Crête de Vimy

Chris Pollock, M.Sc., University of Toronto, 3e année de médecine, Université d'Ottawa.

« J'ai toujours imaginé Vimy comme une imposante montagne. Au contraire, la crête est une douce colline qui surplombe la plaine à l'est. Au moment de l'assaut du Corps canadien, la région devait ressembler à une mer de boue jonchée de pièces



Chris

d'artillerie, de cratères et de corps humains. Le temps a toutefois permis au paysage de guérir et comme la grande majorité des hommes ayant participé à la bataille étant aujourd'hui décédés, il est primordial pour les Canadiens de ne pas oublier le sacrifice de leurs compatriotes. À la fin d'une épuisante première journée de voyage, nous avons visité Notre-Dame-de-Lorette. C'était le premier cimetière militaire que je visitais et ce fut un véritable choc de voir toutes ces croix à perte de vue. Environ 60 000 personnes sont enterrées dans ce cimetière; 60 000 jeunes hommes morts dans la fleur de l'âge. »

Jour 2-3: Dieppe

Ken Cenerelli, 3e année baccalauréat en histoire, Université de Waterloo. « Ce n'est qu'en marchant sur les plages de Dieppe qu'il est possible de véritablement comprendre le sens du Raid



de 1942. Mon premier choc fut de voir ces impressionnantes falaises qui bordent la ville. Du haut de ces falaises, où se trouvaient à l'époque les positions allemandes, il est possible d'imaginer les difficultés qui attendaient les soldats canadiens. De plus, il y a cette longue plage qui s'étend de Pourville à Puys. »

« Comme l'a constaté notre groupe, il est difficile de garder son équilibre en marchant sur les galets de la plage de Dieppe. Nous avons tenté d'imaginer ce que ce devait être que de courir sur cette plage avec tout un équipement militaire sur le dos et sous le tir ennemi. Je ne m'étais jamais senti aussi fier d'être canadien qu'à ce moment, en marchant devant ces monuments en l'honneur des Canadiens qui se sont portés volontaires et sont morts pour libérer la France de la tyrannie nazie. Ces hommes étaient de fiers canadiens et c'est avec honneur que j'ai pu partager avec eux, pendant une journée, cette plage. »

Jour 4-8: la Normandie

Résidant à Caen pendant 5 jours, les étudiants ont visité les différents sites qui ont donné tant de problèmes aux Canadiens du 6 juin 1944, jour du débarquement, jusqu'au 19 août, moment où les Allemands furent chassés de France.

Katie Bunting, étudiante en histoire à l'Université d'Ottawa, avait fait, avant le départ, une recherche sur la bataille de la Crête de Verrières. Elle a présenté les résultats de cette recherche aux autres étudiants alors qu'ils se tenaient à l'endroit même où eurent lieu les combats. Elle n'a pas pu s'empêcher de faire un parallèle avec le raid sur Dieppe.

« Le 25 juillet 1944, les soldats du Régiment des Black Watch furent décimés alors qu'ils tentaient d'atteindre le sommet par



« Ce voyage m'a permis de comprendre la bataille comme aucun livre n'aurait pu le faire. Pour notre génération qui n'a jamais eu à affronter une telle tragédie, le paysage rend justice à la contribution canadienne. »

le côté ouest de la crête. Alors qu'ils avançaient à travers les champs, ils furent attaqués par le feu continu de tirs de mortier, et le tir concentré à bout portant de chars d'assaut, d'artillerie et de mitrailleuses situés au sommet de la colline. De plus, des tranchées de tir allemandes étaient camouflées dans les champs de blé et des canons et chars dans des bottes de foin. Les Canadiens n'eurent aucune chance, il leur était impossible de se mettre à l'abri. De nombreux soldats sont morts avant même d'avoir atteint la ligne de départ de cette offensive. Seul Dieppe a vu plus de soldats canadiens mourir en une seule journée. »

suite à la page 3

Sur les traces de nos soldats (suite)

La visite du pont Pegassus a particulièrement marqué *Shannon Pittit*, une étudiante en science de l'éducation à l'Université de Colombie-Britannique à Okanagan et parachutiste amateur.

« Le 6 juin 1944, de très braves hommes ont perdu leur vie lors d'une dangereuse mission; leur héroïsme n'a pas été oublié. En tant que parachutiste, j'ai pu voler sur une multitude de types d'avions différents, mais l'idée d'embarquer dans un planeur Horsa me semble complètement folle. Le vol en planeur vers l'objectif, dans le silence de la nuit, a dû sembler interminable. Le courage de ces parachutistes me dépasse. Je suis persuadé que pour l'époque, ils avaient accès au meilleur équipement mais selon les standards d'aujourd'hui c'est épouvantable. J'ai de la difficulté à imaginer la force de caractère nécessaire pour sauter si prêt du sol, équipements lourds sur le dos, avec un petit parachute peu manœuvrable, le tout sous le feu ennemi. Et dans le noir!



Shannon

Il y a tant à voir au musée du Pont Pegassus. Il est conçu pour intéresser un public de tout âge. J'aurais pu y passer une journée entière. Le matériel didactique à l'intention des professeurs disponible au musée est impressionnant. Il est conçu pour stimuler les débats et faire réfléchir les étudiants. En tant que future professeure, ce matériel m'aidera à préparer les projets de recherche de mes étudiants.

Dave Borys, étudiant en histoire à l'Université d'Alberta a fait des commentaires intéressants sur les plages du débarquement.

« Une des choses qui est restée gravée dans ma mémoire est le bruit sinistre des vagues qui se cassent sur le rivage. Après avoir visité les plages de Dieppe, Juno et Omaha, je ne pourrai jamais oublier ce bruit et le fait que ces plages de villégiatures ont déjà été des cimetières pour tant de jeunes hommes. J'ai aussi été frappé par le fait que des plages comme celle de Dieppe aient repris leur vocation originelle, celle de lieux de vacances et de repos. J'ai d'ailleurs pensé que de toutes les façons d'honorer la mémoire de ceux qui y sont morts, la meilleure est de s'assurer que ces endroits redeviennent exactement l'opposé de ce qu'ils étaient. Bien que ces endroits eurent été des lieux de combats infernaux, ils sont



Dave

aujourd'hui des lieux où les familles et amis, jeunes et vieux peuvent venir se reposer, passer du temps ensemble et profiter de la vie. C'est par cette transformation que nous honorons ceux qui sont morts au combat, en commémorant leurs exploits et en transformant des champs de morts en endroit où nous célébrons la vie.

Tout au long de ce voyage, j'ai été submergé par la fierté, la fierté de connaître l'importance des victoires remportées par les Canadiens et la fierté de savoir que tant de personnes ont pu sacrifier leur vie pour assurer la liberté d'un lointain pays. Il est remarquable que ces jeunes hommes de mon âge, qui pour la majorité n'avaient jamais quitté le Canada, fussent prêts à mourir pour la liberté de ces peuples.

La Fondation canadienne des champs de bataille est connue en France pour les trois cérémonies qu'elle organise le 7 juin dans la région de Caen en hommage à la contribution canadienne à la libération de la Normandie. Cette année, le mgen Clive Addy a présidé les cérémonies. La première cérémonie a lieu au Jardin du Souvenir canadien, créé par la Fondation en 1995 au Mémorial de Caen. Elle est suivie par le dépôt d'une gerbe de fleurs lors d'une cérémonie à la Place de l'Ancienne Boucherie, endroit où les citoyens de Caen ont rencontré leurs libérateurs canadiens pour la première fois.

Vanessa McMackin, étudiante à l'Université du Nouveau Brunswick y a fait une rencontre étonnante. « La cérémonie était presque terminée et nous nous préparions à chanter les hymnes nationaux des deux pays. Une grande femme française aux cheveux blancs était debout devant moi. Immédiatement après la cérémonie, elle m'a approché pour me dire qu'elle avait une cousine, Jacqueline, qui travaillait dans une boulangerie de Caen à la libération. Un soldat canadien aux larges moustaches est entré dans la boulangerie. Lorsqu'il aperçu Jocelyne, ce fut le coup de foudre et il l'invita à sortir. Poliment, elle l'a informé qu'elle ne fréquentait pas les moustachus. Il est donc revenu le lendemain sans sa moustache. Elle accepta son invitation et trois jours plus tard, ils étaient follement amoureux. Il a donc demandé la main de la jeune dame à son père qui accepta, elle aussi accepta. Il dû ensuite suivre son unité vers la Hollande où il perdit ses deux jambes dans une explosion. Il écrit donc une lettre à sa fiancée lui annonçant qu'elle n'avait plus à l'épouser puisqu'il était maintenant handicapé. Elle lui répondit qu'elle l'épouserait qu'il soit en un seul ou plusieurs morceaux. Après la guerre, ils déménagèrent au Canada où ils vécurent ensemble pendant plus de 50 ans. Il est décédé l'année dernière. Des rencontres fortuites, comme celle-ci, sont sans aucun doute un des aspects les plus satisfaisant de ce voyage. »



Vanessa

Sur les traces de nos soldats (suite)

La dernière cérémonie de la journée a profondément marqué *Emilie Plows*, étudiante en histoire à l'Université d'Ottawa. «



Emilie

Nous avons déjà visité l'Abbaye d'Ardenne en compagnie de monsieur Vico, ancien résidant de l'Abbaye et membre de la résistance française. Sa famille était impliquée dans la résistance et son père fut capturé et emprisonné par les Allemands. Suite au débarquement allié, les Allemands se servirent de l'Abbaye comme poste d'observation. Les jeunes hitlériens occupèrent l'endroit et prirent 18 canadiens comme prisonniers de guerre. M. Vico nous a dit que les soldats avaient été interrogés mais avaient refusé de donner d'autres informations que leur nom, leur rang et numéro de matricule. Selon

cette histoire, les soldats canadiens se seraient serrés la main avant d'être exécutés par les SS. Leurs corps furent découverts dans les jardins de l'Abbaye par la mère et la soeur de M. Vico quelques temps plus tard. Ils étaient enterrés sous une parcelle d'herbe dans le jardin de l'Abbaye.»

Lors de la cérémonie à l'Abbaye, le *Major-général Addy*, président de la FCCB, a lu les noms de tous les soldats assassinés à cet endroit. À ce sujet, Emilie a écrit: « Deux feuilles d'érables furent remises aux étudiants qui ne déposaient pas de gerbe de fleurs. Chacun notre tour, alors que le nom des soldats assassinés étaient lus, nous avons déposé une de ces feuilles sur le mémorial érigé en leur honneur. Cet endroit est très émouvant et presque difficile à supporter surtout lorsque l'on pense que ces jeunes soldats y ont été si brutalement assassinés.

Jour 9-11: La bataille pour l'estuaire de l'Escaut

En quittant la Normandie, les étudiants ont suivi la route empruntée par la 1^{ère} Armée canadienne en 1944 jusqu'à Boulogne-sur-Mer puis vers l'est jusqu'à Bruges, un des

meilleurs point de chute pour visiter les champs de batailles canadiens qui ont permis de libérer le port d'Anvers et l'estuaire de l'Escaut.

Dave Gall, étudiant en histoire de l'Université de Waterloo a noté:

« Que la tranquillité des eaux du Canal Léopold en Belgique est trompeuse. La tranquillité de la surface trahi son histoire. Personne ne pourrait se douter qu'il s'agit d'un des endroits où ont eu lieu les combats les plus intenses de la Deuxième Guerre mondiale. Aux petites heures du matin du 6 octobre 1944, la 7^e brigade a lancé son attaque avec les chars lance-flammes (WASP)



Dave

afin de permettre aux troupes de traverser le canal. Pendant près de cinq minutes, la sérénité de ce lieu fut déchirée par une pluie de flammes liquides qui se déversèrent sur les tranchées allemandes, une scène d'enfer. Profitant de cette brève protection, les soldats se sont empilés dans les bateaux dirigés par le North Shore Regiment et purent traverser le canal où ils prirent part à ce qui fut parmi les combats les plus sauvages de la guerre. Pendant plusieurs jours ils se sont battus avec acharnement pour ne pas céder le terrain qu'ils avaient si chèrement acquis le long du Canal Léopold. De nombreux soldats perdirent la vie au cours de cette opération.

Je peux difficilement exprimer la fierté que j'ai ressentie pour mes compatriotes en marchant sur les traces des soldats canadiens et sachant que ces soldats ont sacrifié leur vie pour une cause plus grande qu'eux. Aurais-je agi ainsi dans ces circonstances ?

suite à la page 5

Kevin Norris, doctorant en histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick, appréhendait la vue



« Ce voyage aura une plus grande influence sur mon avenir que je n'aurai jamais pu l'imaginer. Les autres étudiants, les endroits visités, les événements étudiés, l'histoire et les sacrifices des soldats ne sont pas que de vagues souvenirs confus. Au contraire, j'ai, plus que jamais, le goût d'en apprendre d'avantage sur ce que j'ai vu lors de mon séjour en Europe. Je ne suis que plus motivé à poursuivre mes études en histoire militaire afin de pouvoir, un jour, partager mes idées et mon intérêt pour ce sujet dans une salle de classe ou ailleurs. » Kevin

Sur les traces de nos soldats (suite)

des paysages de l'estuaire de l'Escaut.

« Avant de prendre l'avion en direction de l'Europe, chaque étudiant devait préparer deux exposés qu'il devait faire devant le groupe en France, en Belgique ou en Hollande. J'ai choisi d'étudier le bombardement de l'Île de Walcheren puisque je travaille depuis quelques années, à l'Université du Nouveau-Brunswick, sur les campagnes de bombardement stratégique des alliés. Le travail requis pour la préparation de ces présentations permettait non seulement d'acquérir des connaissances, mais ajoutait aussi une touche particulière au voyage. Après avoir passé des heures à lire les sources primaires et secondaires sur nos sujets, nous avons tous créé une image mentale de l'opération sur laquelle nous avons travaillé. Nous étions les spécialistes. L'arrivée sur le lieu de nos présentations était toujours mémorable. Il était assez facile d'identifier la personne qui devait faire sa présentation. Soit elle fixait le terrain dubitativement, ou alors elle marchait un peu partout afin de prendre ses repères en pensant aux conditions dans lesquelles s'étaient battus les soldats. Pour tous les étudiants, les lieux de leurs présentations furent uniques et particuliers. Pour moi, cette occasion qui m'a été donnée, après avoir lu tant de livre et analysé les sources primaires, de marcher sur ces champs de bataille fut une des expériences les plus enrichissantes de ce voyage. Ce fut tout simplement incroyable.

Ce voyage d'étude avait une signification particulière pour *Amy Whithorne* qui a obtenu son diplôme en histoire et en littérature anglaise de l'Université Queens à Kingston. « Lorsque j'étais plus jeune, mes grands-parents (Oma et Opa) me parlaient souvent des conditions de vie en Hollande sous l'occupation allemande et comment



Amy

il était difficile de trouver de la nourriture durant les dernières années de la guerre, combien mon Opa était outré lorsque les soldats allemands volaient ses pommes de terre et combien ils étaient reconnaissants lorsque les alliés parachutaient de la nourriture. Ils parlaient aussi de leur première impression des libérateurs canadiens, de leur immense joie à leur arrivée. Ce voyage d'étude

organisé par la Fondation canadienne des champs de bataille m'a permis non seulement de comprendre ce qu'ont pu vivre les civils européens (comme mes grands-parents) mais aussi à quel point ils sont encore reconnaissants envers le Canada. J'ai aussi été capable de mieux comprendre la contribution, les difficultés surmontées et les sacrifices faits par le pays que mes grands-parents considéraient aujourd'hui le leur. Ce voyage d'étude m'a permis de voir la guerre d'une façon plus significative, plus personnelle.

Jour 12: Ypres

Le voyage s'est terminé à Ypres. *Tim Balzer*, candidat au doctorat à l'Université de Victoria, a écrit : « La présentation sur la bataille de Passchendaele, a été faite, avec propos, sur le bord d'une route de

campagne devant une mare d'eau brunâtre. Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer à quoi pouvait ressembler ce paysage en 1917, une mer de boue sur laquelle aucun mouvement n'était possible sans les caillebotis. Perdre pied et tomber dans cette boue, pouvait mener à la mort par noyade, particulièrement pour les blessés. La majorité des corps n'a pas été retrouvée dans ce bourbier. Les champs de bataille qui entourent la ville d'Ypres et Passchendaele illustrent mieux que tout autre lieu les terribles conséquences de la guerre. Le Mémorial de St-Julien, situé à l'endroit où les Canadiens ont stoppé l'attaque allemande après les premières attaques au gaz, est une immense colonne blanche sur laquelle repose la sculpture de la tête d'un soldat en deuil; position qui est employé par les gardes d'honneur lors des cérémonies du Jour du Souvenir. Ce monument illustre bien le sentiment de tristesse profonde qu'on ne peut s'empêcher de ressentir en pensant aux terribles pertes de la Première Guerre mondiale.

Karine Bellerose Caldwell est candidate à la maîtrise en politique canadienne et histoire militaire à l'Université d'Ottawa. Elle débutera ses études doctorales dans cette même discipline en 2006. Elle résume bien le sentiment général du groupe: « Le voyage d'étude des champs de bataille canadiens de 2005 a été une expérience inoubliable, autant sur le plan académique que sur le plan humain. La lecture d'une multitude d'ouvrages d'histoire militaire, en terme d'acquisition de connaissances, ne pourra jamais remplacer une visite sur le terrain. Comment peut-on comprendre ce que les soldats canadiens pouvaient ressentir face aux falaises de Dieppe, si ce n'est qu'en y étant soi-même. Ce voyage m'a permis de mieux comprendre l'expérience et les sacrifices des soldats et il a modifié ma façon d'interpréter les batailles des deux grandes guerres.

Cette nouvelle compréhension des tragédies et des exploits des soldats canadiens sera très utile dans la carrière que j'envisage, c'est-à-dire professeur au niveau universitaire. Les présentations de tous les étudiants, plus particulièrement les présentations sur les soldats morts au combat, auront un impact profond sur mon enseignement. En permettant aux étudiants d'associer des histoires personnelles à ces guerres, l'intérêt pourra devenir plus grand pour ces événements marquants de notre histoire nationale. Ces deux semaines passées à parcourir les champs de bataille deviendront, je l'espère, un outil académique de grande valeur. »



Tim



Karine Bellerose Caldwell

L'organisation d'un voyage

Avant même que ne décolle l'avion d'Air France, avec à son bord les douze récipiendaires de la bourse la Fondation canadienne des champs de bataille, tous des étudiants universitaires – bien longtemps avant, alors que la neige recouvrait encore la majorité du pays – trois personnes se sont rencontrées à Ottawa afin de sélectionner les meilleurs candidats pour ce voyage d'étude.

Le lgen *Charles Belzile*, président sortant de la Fondation, s'est joint au nouveau président, le mgen *Clive Addy* et au lcol *David Patterson* afin d'étudier tous les dossiers de candidature. Compte tenu de la qualité des dossiers, il n'a pas été facile de choisir les douze meilleurs candidats.

Une fois sélectionnés, les dossiers des douze candidats retenus ont été envoyés au professeur *Terry Copp* du Laurier Centre for Military Strategic and Disarmament Studies, un des piliers du programme éducatif de la FCCB. Le Centre de recherche de l'Université Laurier avait déjà, par l'entremise de *Mike Bechtold* membre du conseil

d'administration de la Fondation, eut la tâche de monter un site Internet et créer les affiches pour publiciser le voyage d'étude auprès de toutes les universités du pays. Ils ont aussi eu l'agréable tâche d'annoncer aux étudiants que leur candidature avait été retenue et que bientôt ils s'envoleraient vers les champs de bataille européens. Par la suite, ils ont fait parvenir à tous les heureux élus, une copie des guides publiés par le Centre (*The Canadian Battlefields in Normandy* et le *Canadian*



Corinne Marquet

Battlefields in Northwest Europe qui seront bientôt disponibles en français). Et puis, il faut aussi régler tous les détails logistiques, transport vers Montréal et Toronto puis vers Paris, réservation de hôtels, location des véhicules, assurances et le plus important trouver l'argent pour payer toutes ces factures.

L'automne précédant le voyage, la première question à laquelle devaient répondre Terry Copp et le professeur *Marc Milner* de l'Université de Nouveau-Brunswick, responsable du voyage d'étude 2005, est le choix de la destination. L'Italie il y a deux ans, la Normandie l'année dernière, la Hollande et la Belgique avec quelques jours en Normandie pour cette année ? Avec tant de champs de bataille des deux guerres mondiales à parcourir, il n'y a jamais suffisamment de temps pour tout voir. Ce voyage mettra



MGen Clive Addy



Les professeurs Marc Milner et Terry Copp

d'étude ... L'envers du décor



Céline Garbay

donc l'accent sur le travail intensif : les déjeuners se prendront sur le bord de la route, sous la pluie s'il le faut, mais il n'y aura pas de temps pour les restaurants sur l'heure du midi.

Les journées débutent tôt, généralement vers 8h00 et se terminent au crépuscule, souvent sous les protestations des étudiants qui aimeraient visiter encore un autre site. La passion de *Marc Milner*, dont le père a participé au débarquement, pour ces voyages d'étude est indéniable. Son épouse, *Bobbi Milner* avait la responsabilité de la gestion financière. C'est aussi elle qui, par ses accolades, consolait les étudiants lors des visites émotives des cimetières. Michel Fortmann, professeur au Département de science politique de l'Université de Montréal et spécialiste des questions stratégiques complétait le trio des accompagnateurs. *Alexandre Carette*, ancien récipiendaire de la bourse de la Fondation et diplômé d'histoire, a représenté la Fondation à de nombreuses cérémonies au cours de l'été et assuré le bon déroulement du voyage d'étude 2005.



Bobbi et Marc Milner

Pendant ce temps à Caen, deux femmes, qui seront prochainement nommées membres du conseil d'administration de la Fondation canadienne des champs de bataille, s'affairaient aux préparatifs pour la visite annuelle, dans le cadre des activités liés à la commémoration du débarquement, du président de la Fondation. *Céline Garbay* qui a été guide pour la Fondation pendant quelques années et en est maintenant une des directrices a aussi assuré la logistique quotidienne lors du passage des étudiants à Caen (hébergement, restaurant, ...). *Madame Corinne Marquet*, nouvellement nommée vice-présidente France de la FCCB, a établi un horaire des rencontres avec les élus locaux pour le président de la Fondation, le Major-général Addy. Les nombreux sites érigés par la Fondation en Normandie demandent de constantes négociations avec les différentes communes, une tâche que le mgen Addy, qui est bilingue, accompli avec brio. Il est aussi présent, en tant que représentant du Canada et de la FCCB à de nombreuses cérémonies commémoratives.

Hamilton Southam, directeur de la Fondation, reçoit la Distinction honorifique Vimy 2005

L'Institut de la Conférence des associations de la défense (ICAD) (www.cda-cdai.ca) a récemment annoncé qu'elle remettait la Distinction honorifique Vimy 2005 à Gordon Hamilton Southam, OC, BA. Le prix sera remis le vendredi 18 novembre lors d'un gala qui aura lieu au Musée canadien des civilisations à Gatineau.

« M. Southam est un illustre canadien qui a su faire preuve d'initiatives remarquables tout au long de sa carrière au service du Canada. [Sa] contribution aux affaires militaires en tant que membre fondateur du groupe de travail sur le

Musée de la guerre, qui est à l'origine du musée que l'on connaît aujourd'hui, son travail pour la mise du pied de la Fondation canadienne de la bataille de Normandie pour le 50e anniversaire du débarquement et ses efforts soutenus et répétés pour mener à terme le projet des Valeureux sont légendaires et méritent d'être reconnus.

Hamilton Southam est un fondateur de la Fondation canadienne des champs de bataille, il en est un des directeurs depuis ses débuts.

Premier voyage d'étude pour professeurs du secondaire

Geoffrey Hayes, Ph.D

Le 6 août 2005, 12 professeurs d'histoire d'écoles secondaires de l'ensemble du pays se sont envolés vers Amsterdam pour un voyage d'étude des champs de bataille commandité par la Fondation canadienne des champs de bataille (FCCB), Anciens combattants Canada et la Fondation Historica. Le groupe était mené par Alexandre Carette de l'Université de Montréal, un ancien récipiendaire de la bourse d'étude de la FCCB, Blake Seward professeur d'histoire à l'école secondaire de Smith Falls en Ontario reconnu à l'échelle nationale pour la qualité de son enseignement et Geoff Hayes professeur d'histoire militaire à l'Université de Waterloo.

Le voyage a débuté par la visite des champs de bataille près d'Ypres en Belgique. Par la suite, nous nous sommes dirigés vers la Somme où nous avons étudié les batailles de Beaumont-Hamel et de Courcellette. Bien sûr, nous avons aussi fait un arrêt à Vimy. Pour la suite du voyage, nous avons suivi les traces de la 1^{ère} Armée canadienne à travers la Belgique, la Hollande et l'Allemagne afin d'y étudier les batailles importantes qui eurent lieu le long de l'estuaire de l'Escaut et en Rhénanie. Un des grands défis de l'enseignement de l'histoire militaire est

de trouver un moyen pour que les étudiants se sentent concernés par des événements qui eurent lieu il y a de nombreuses décennies. Inspiré par le projet « Nous nous souviendrons d'eux » de Blake Seward, nous avons demandé à chacun des enseignants de préparer une présentation sur un soldat enterré dans un des cimetières que nous avons visité. Au cimetière britannique près de Bergen-op-Zoom, Ron Labrie nous a présenté un jeune pilote albertain mort en 1943; près d'Ypres, Margot Craft nous a parlé d'un neo-brunswickois de 23 ans mort au Mont-Sorrel en juin 1916. Au cimetière de Groesbeek, Sylvain Christin a rendu hommage à un jeune franco-ontarien, un des 19 jeunes hommes du Collège Bourget au Québec qui sont décédés lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Les dix jours que nous avons passés en Europe ont été enrichissants. Nous sommes tous revenus au pays avec une meilleure connaissance du rôle important et coûteux qu'a joué le Canada au cours des deux guerres mondiales. Suis-je confiant que ces enseignants passionnés et énergiques sauront transmettre ce message à leurs étudiants de l'ensemble du pays ? Vous pouvez en être certain.



Dennis Garagan d'Halifax en Nouvelle-Écosse, au cimetière de Groesbeek en Hollande, présentant son oncle décédé le 26 février 1945 à ses collègues.

Jean et Mireille Fesnien ont adoré le Canada!

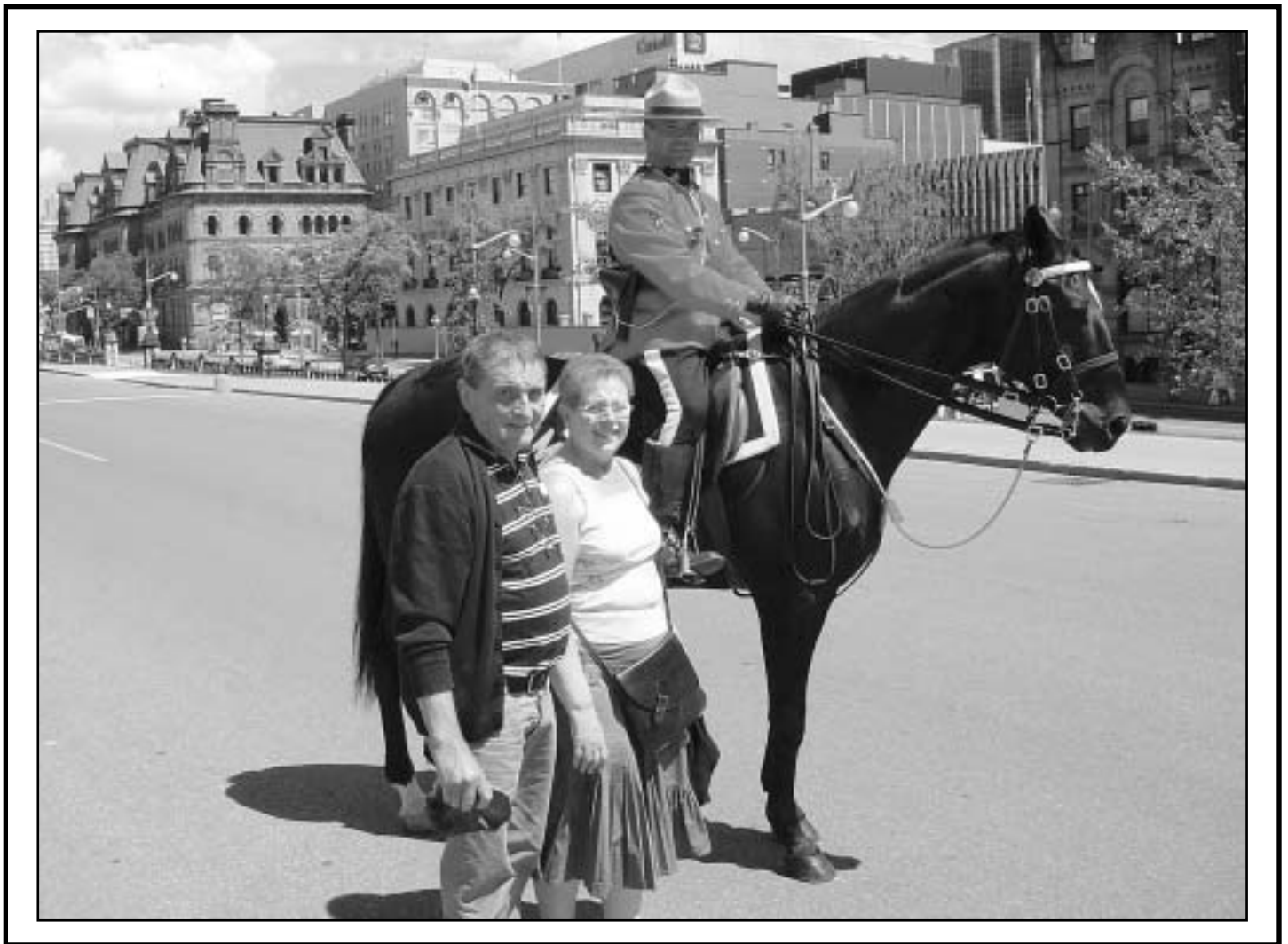
Jean et Mireille Fesnien, qui pendant de longues années ont été les gardiens de l'Abbaye d'Ardenne en Normandie, auront des souvenirs impérissables de leur voyage au Canada qui eut lieu du 28 juillet au 7 août dernier. Les deux voyageurs, la belle température aidant, se sont bien amusés et n'ont eu que des bons mots pour tout ce qu'ils ont vu et fait lors de leur séjour au Canada. Ils ont même apprécié la cuisine canadienne, sans toutefois oser goûter à la poutine. Lors de ce séjour, ils ont passé deux jours à Québec, une journée à Montréal et à Kingston. Ils ont aussi fait une croisière dans la région des Mille-Îles. Plus de 15 personnes, incluant des anciens récipiendaires de la bourse de la FCCB et le président sortant de la Fondation, le Igen Charles Belzile ont assisté au repas en l'honneur des Fesnien à Ottawa. Lors de leur passage dans la capitale nationale, le couple a pu visiter la majorité des sites touristiques importants dont le Parlement et le remarquable nouveau Musée

canadien de la guerre. Ils ont aussi apprécié les randonnées dans les collines de Gatineau et le long de la rivière des Outaouais.

Nous remercions chaleureusement tout ceux et celles qui ont permis à Jean et Mireille de réaliser leur rêve de visiter le Canada : Charles Belzile, Serge Bernier, Marie-Noël Boisjoli, Damian Burianyk, Andrew Burtch, Kelly-Anne Campbell, Patrice Collin, Terry Copp et le Laurier Centre for Military, Strategic and Disarmament Studies, Alec Douglas, Marie-Noël Duhaime, Kate Fitzpatrick, Céline Garbay, J. Goertzen, Rod Holloway, Adrian Macdonald, Christine Mathers, Marc Milner, John Overs, Roland Reid, Jeffrey Shank, James Wood, Keith Wren et Peter Wright. Nous remercions aussi Clive Addy, Chuck Gruchy et Morgan Wright. Vous trouverez plus d'informations sur ce voyage dans le prochain bulletin de la FCCB.

Serge Durlfing et David Patterson

Note de l'éditeur: voir le texte d'Emilie Plows à la page 4



Jean et Mireille Fesnien étaient très heureux de rencontrer un véritable policier de la Gendarmerie royale du Canada. Qu'est ce qui pourrait être plus canadien que ça!

Voyage des anciens boursiers de la Fondation

Lieutenant-colonel David Patterson, CD

2005 est l'année où l'on célèbre le dixième anniversaire des voyages d'études des champs de bataille pour étudiants universitaires de la FCCB. Pour célébrer l'événement, nous avons organisé un voyage des anciens qui coïncidait avec le 60e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe – V-E Day. Le voyage était ouvert à tous les anciens récipiendaires de la bourse et à leur famille. Stephanie Cousineau (voyage 2002 de la FCBN*) a grandement contribué à publiciser le voyage puisqu'elle avait la tâche de retracer les anciens. Le voyage qui débutait le 29 avril prévoyait la visite de champs de bataille en Hollande et en Allemagne. David Patterson (voyage 2002 de la FCBN) menait le groupe qui a élu domicile à Arnhem et Apeldoorn. Les participants ont pu assister à



George Blackburn (au centre), directeur de la FCCB au cimetière canadien de Groesbeek en compagnie de Micheal Paré (à droite), membre de la FCCB et de Kees Hopman (à gauche), organisateur de la cérémonie du moulin de Groesbeek.

plusieurs des cérémonies organisées par le Canada et la Hollande. Parmi les faits saillants de ce voyage : la parade des anciens combattants dans les rues d'Apeldoorn, les cérémonies qui eurent lieu aux cimetières de Holten et Groesbeek et la cérémonie au cours de laquelle une plaque commémorative fut dévoilée en l'honneur de l'un des membres du conseil d'administration de la Fondation, le capitaine George Blackburn, OC, MC. Tous ceux qui connaissent David Patterson savent qu'un voyage dont il est le leader accordera une importance prépondérante à l'étude de champs de bataille. Ce voyage fut consacré à l'étude détaillée de la campagne de la Rhénanie. Pour ce segment du voyage, les anciens boursiers furent rejoints par un groupe de militaires canadiens posté à Heidelberg en Allemagne sous le commandement du lcol Jo-Jo Mansfield. Un autre point fort de ce voyage fut la visite à pied de Groningen menée par Evert Stieber, un bon ami et membre de la FCCB. Le voyage 2002 de la FCBN était bien représenté. Le groupe était



Les anciens boursiers de la FCCB et le groupe des Forces canadiennes d'Heidelberg devant le Musée de la libération de Groningen.

composé de David Patterson – FCBN 1997, Chris Evans – FCBN 1996 (lors de la cérémonie en l'honneur de G. Blackburn seulement), Stephanie Cousineau – FCBN 2002, Sue Piché – FCBN 2002, Mackenzie Brooks – FCBN 2002, Kelly- Anne Campbell – FCBN 2003, Alexandre Carette – FCCB 2004.

Ce voyage placé sous le signe de la mémoire et de la commémoration fut un véritable succès qui a permis de renouveler des amitiés et d'en créer de nouvelles. La planification du voyage du 15e anniversaire peut maintenant commencer.



Evert Steiber lors de la visite de Groningen

* La Fondation canadienne des champs de bataille (FCCB) était autrefois connue sous le nom de la Fondation canadienne de la bataille de Normandie (FCBN)

Merci! ... aux douze incroyables boursiers de la FCCB pour avoir partagé leur souvenirs (désolé j'ai dû éditer une partie de vos textes)... À Kevin et Shannon pour avoir généreusement donné leurs photos... À Marc, Bobbi, Céline, Corine, Alexandre et au général Clive pour avoir fait de mon voyage en Normandie une expérience si enrichissante.

Shelagh Whitaker, éditrice

Réunion de l'AG

**La prochaine réunion de la Fondation canadienne des champs de bataille aura lieu le jeudi 17 novembre 2005 au Mess des officiers de l'Armée, 149 Somerset ouest, Ottawa (Ontario)
Conseil d'administration : 9h30 ~ Assemblée annuelle générale: 11h00**

CBF Directors/Directeurs

Le Très Hon. Antonio Lamer, CC, CP, CD (président d'honneur)
Mr. G. Hamilton Southam, OC (fondateur)
MGen Clive Addy, OMM, OSTJ, CD, (President/ président)++
Mme. Corinne Marquet (Vice-President/ vice-président – France)
Lgén Charles H. Belzile, CM, CMM, CD, (Immediate Past
President/ président sortant) ++
Mr. Thomas A. McDougall, QC (Secretary/Secrétaire)
Mr. C. G. Gruchy (Treasurer/ trésorier)
Mr. Michael Bechthold *+
Dr. Serge Bernier, CD *
Mr. George G. Blackburn, CM, MC * **
VAdm Nigel Brodeur, CMM, CD ++
Prof. Terry Copp, Wilfred Laurier U. *
Col Ernest A Côté, MBE ++
BGen Duane Daly, OSTJ, MSM, CD ++
The Hon. Barnett J. Danson, PC, OC **
Mr. Lawrence E. Davies, CD
Mr. Michael R. L. Davies, CM
MGen Thomas F. de Faye, CMM, CD ++
Dr. W. Alexander Douglas, CD, Dir. Hist. CF *
Col Jean-Claude Dubuc, CM, KStJ, CD, AdeC ++
Mr. Mike Duffy, CTV
Dr. Serge M. Durflinger, historian, U. of Ottawa *
Céline Garbay *
The Hon. Edwin A. Goodman, PC, OC, QC **

Dr. J. L. Granatstein, OC *
Col Paul Hughes, CD
MGen (retired) Pierre Lalonde, CD ++
Mrs. Adrian M. Macdonald
MGen Lewis W. Mackenzie, OSTJ, OOnt, MSC, CD ++
VAdm Daniel N. Mainguy, CMM, CD ++
The Hon. Margaret McCain, OC
Mr. Russell A. Mills
Dr. Marc Milner, U. New Brunswick *
Maj Harold G. Needham, OSTJ, CD ++
Capt (N) C. Patrick Nixon, DSC, CD ++
LCol David A. Patterson, CD +
Col Duncan Phillips, CD ++
Dr. John G. Pike *
Mr. John Rae
Mgén Roland A. Reid, CVO, CM, MC, CD* ++
MGen H. Cameron Ross, CMM, CD ++
Mrs. Liliane M. Stewart, CStJ, CD
Mrs. Shelagh Whitaker *
Dr. Sydney F. Wise, OC, CM, FRSC *
Mr. Morgan Wright, Cdn. War Museum +
** WW II veteran / ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale
+ former CBF bursary recipient / ancien boursier de la FCCB
* Historian / historien
++ retired Canadian senior military commander / commandant supérieur
des Forces armées canadiennes à la retraite

Please support our work Soutenez nos efforts

Enclosed is my cheque, payable to:
CANADIAN BATTLEFIELDS FOUNDATION:
1 Vimy Place, Ottawa, Ontario K1R 1C2

Donation : \$ _____



Inclus est mon chèque payable à:
La Fondation canadienne des champs de bataille
1 place Vimy, Ottawa, ON, K1R 1C2

Montant : \$ _____

Bronze: \$50 - \$70 • Silver: \$70 - \$100 • Gold: over \$100.00
Bronze : de 50 \$ à 70 \$ • Argent : de 70 \$ à 100 \$ • Or : plus de 100\$

Name/nom: _____

Address/adresse: _____

Postal Code/Zip/Code postal/ZIP: _____ e-mail/courriel: _____

Phone/téléphone: () _____ Home/domicile

() _____ Work/bureau

I prefer to receive my official receipt by e-mail. (Registered/enrégistré No. 0936468-29)

Veillez faire parvenir mon reçu par courriel





Kevin & Ken



Vanessa, Emilie, Katie, Chris & Amy



MGen Addy, Chris & Karine



*Students & Mr. Vico
Abbeye d'Ardennes*



Katie & Emilie



*Katie &
Emilie*



*Ken, Tim, Dave Borys,
Michel Fortmann & Marc*



Kevin & Amy

Trenches / Tranchées
Tunnels



Emilie, Katie, Amy, Bobbi & Marc



Emilie & Kevin

Coming Soon!!!/Disponible bientôt!!! **The Route of Honour/Route d'honneur: A dynamic new web site featuring maps of combat of Canada's airforce, army and navy, linked to full descriptions of each battle/un site Internet dynamique comprenant des cartes militaires de la force aérienne, de l'armée et de la marine canadiennes avec liens vers la description de chacune des batailles.**

http://www.canadianbattlefieldsfoundation.ca/Route_of_Honour.htm